

# Soudain... Chutes et envols.

Librement inspiré de *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes



@Christophe Raynaud de Lage

**Texte de Marie Dilasser**

**Mise en scène Laurent Vacher**

**Avec : Ambre Dubrulle, Constance Guiouillier, Inès Da Nascimento.**

**Création au Nouveau Relax – Chaumont les 5 à 10h et 18h30 et 6 janvier 2022 à 10h et 14h15**

**Festival Momix le 3 février à 14h30– Le 4 février 2022 à 10h**

**A la Machinerie – Homécourt les 10 mai à 14h15 et 20h30 et 11 mai 2022 à 10h**

# Soudain... Chutes et envols.

Librement inspiré de *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes

**Texte de Marie Dilasser**

**Mise en scène Laurent Vacher**

**Avec : Ambre Dubrulle, Constance Guiouillier, Inès Da Nascimento.**

***Régie générale, accessoires, décors : Olivier Fauvel***

***Effets magiques : Benoit Dattéz***

***Costumes : Virginie Alba***

***Lumières : Victor Egéa***

*Une production Compagnie du Bredin – Laurent Vacher avec la participation artistique du Studio d'Asnières - ESCA et le soutien du Festival Aux quatre coins du Mots (La Charité-sur-Loire)  
Coproductioin : le Nouveau Relax - Chaumont*

La Compagnie du Bredin est subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Grand Est  
et la Région Grand Est

## **Contacts**

---

Tel : 01 44 84 72 20 / Fax : 01 44 84 72 81 - [www.compagniedubredin.com](http://www.compagniedubredin.com)

**Production :** **Véronique Felenbok** : 06 61 78 24 16 – [veronique.felenbok@yahoo.fr](mailto:veronique.felenbok@yahoo.fr)

**Marion Arteil** : 06 62 19 87 15 – [marionarteil.prod@gmail.com](mailto:marionarteil.prod@gmail.com)

**Diffusion :** **Marie Leroy** : 06 50 44 59 34 - [marieleroy.production@gmail.com](mailto:marieleroy.production@gmail.com)

**Presse :** **Olivier Saksik** : 06 73 80 99 23 - [olivier@elektronlibre.net](mailto:olivier@elektronlibre.net)

## **Le propos**

---

Dans ce projet je veux explorer la découverte des sentiments amoureux notamment chez les enfants et les adolescents. Nous savons tous l'importance de ce passage à l'acte vers le monde du désir, de l'amour, passage décisif et souvent capital pour la construction de l'adulte. D'abord pour comprendre et chercher ce que les enfants, les adolescents, espèrent, envisagent, rêvent de la vie amoureuse, ce qu'ils en ont déjà perçus, souvent dans leur milieu familial et social.

Pour imaginer et construire ce spectacle, « Fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes s'est de suite révélée comme un texte majeur, une référence. A travers ces 80 fragments, Roland Barthes décortique les différentes façons d'aimer et de se questionner sur sa propre capacité à aimer, donc à être aimé. S'aimer, aimer l'autre

Pour l'écriture de ce projet, j'ai de suite proposé à Marie Dilasser de faire partie de cette aventure pour ses qualités d'autrice : son irrespect des conventions des clichés, sa pertinence, son humour cinglant, son non conformisme, son sens de l'observation.

Sa dramaturgie éclatée, l'entrelacement de ses idées, les ruptures et fantaisies qui ne quittent jamais le service du sens, un sens poétique, aiguisé et léger qui me paraissent très importants pour traiter ce sujet.

## **Un processus**

Nous avons dans un premier temps reformulé les Fragments de Barthes sous forme de questions, et nous sommes allés chercher des réponses, des réflexions, des arguments en interrogeant des enfants et adolescents de 8 à 14 ans et également des personnes âgées.

Nous sommes allés en Lorraine, d'Homécourt à Mancieulles en passant par Joeuf, mais également à La Charité sur Loir, pour qu'ils nous livrent leurs témoignages, leurs visions, leurs opinions sur ce qu'ils ressentent et espèrent d'une vie amoureuse.

Nous avons ensuite travaillé pendant un mois à l'ESCA (Ecole supérieure de comédien par l'alternance, studio théâtre d'Asnières) avec le groupe d'apprentis comédiens où nous avons exploré des formes diverses à partir de situations inspirées de chaque fragment.

Nous avons approché ces situations en utilisant le corps des acteurs qui exprime mieux les sentiments que les mots. Ce n'est que petit à petit que Marie a amené du texte, des phrases courtes qui venaient prolonger le mouvement initié par les corps. Un regard, une caresse, un frôlement qui restent toujours plus forts dans les corps que dans les mots.

Nous avons alors repris les situations proposées par Roland Barthes, notamment les passages inspirés du livre « Les souffrances du jeune Werther ».

Cela nous a permis de travailler plus sur les sentiments et leur formulation. Nous nous sommes aussi aperçu que Roland Barthes avait fondé ses réflexions sur son point de vue d'homme, et que les femmes, notamment Charlotte face à Werther ne donne pas ou peu son avis. Mais que pense Charlotte ?

Nous avons donc choisi de donner la parole à des «Charlotte» et que les situations de la pièce seraient avant tout vues d'un point de vue féminin.

Nos fragments sont devenus des jeux d'expérimentation, des jeux comme peuvent le pratiquer les enfants où chacun incarne tour à tour différents personnages.

### Une forme

Souvent durant les interviews que nous avons réalisées et pendant le travail de recherche à l'ESCA, des rires ont éclaté, pour un propos ou une situation comique, ou pour masquer un gêne... L'importance de l'humour dans ce projet est capitale et permettra d'amener la légèreté nécessaire tout en questionnant l'intime.

Il nous a vite semblé qu'à tout âge, le lieu de rendez-vous préféré ou symbolique des amoureux était le parc, le jardin public. L'endroit des rendez-vous romantiques, mais aussi des mystères, des buissons, des lieux discrets ou secrets. Nous avons donc décidé que tout se passerait dans un parc ayant pour seul mobilier deux bancs placés au centre du plateau.

Deux formats possibles seront proposés pour ce spectacle : un format où les spectateurs sont assis sur des tabourets sur l'espace de jeu, les comédiennes évoluant parmi eux. Un autre format frontal classique sera également possible.

Un travail sera fait avec le magicien Benoit Dattiez pour que les trois comédiennes soient capables de faire apparaître ou disparaître des objets en papiers de type origami.

La rencontre avec Ambre, Constance et Inès, trois jeunes actrices formées à l'ESCA, s'est faite pendant le travail au studio d'Asnières. Trois personnalités, trois corps, trois imaginaires extrêmement différents. Leurs différences sont devenues essentielles pour cette création. Elles seront nos guides et joueront tous les personnages convoqués au fil de la pièce : filles, garçon, princesse ou aviateurs. Elles sont au centre du texte de Marie qui écrit pour elles trois, ajustant son texte aux personnalités des comédiennes.

Nous nous sommes donnés comme règle pour cette création de pouvoir jouer dans des endroits très différents (théâtres, foyers, salles des fêtes, collèges, lycées...). L'apport technique sera minime.

Donc un spectacle tout terrain et tout public, particulièrement recommandé aux adolescents.

Laurent Vacher



@Christophe Raynaud de Lage

## Note de l'autrice

---

Pour écrire le texte, je m'inspire de plusieurs sources :

- «Fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes.
- «Le banquet » de Platon
- «La logique de la sensation » de Gilles Deleuze à propos du travail de Francis Bacon.
- Les peintures de Francis Bacon et les photos de Nan Goldin.
- Le terrain (interviews, errances, observation des couples dans l'espace public et notamment dans les parcs)
- Le travail sur le plateau et le spectacle « Kontaktthof » de Pina Bausch.

Dans les « fragments d'un discours amoureux », Roland Barthes part du principe que le sujet amoureux est essentiellement solitaire. Perdu dans ses fantasmes, interrogeant sans cesse les signes que lui renvoient l'être aimé, qui ne parle pas, « il (le sujet amoureux) se démène dans un sport un peu fou, il se dépense comme l'athlète ; il phrase, comme l'orateur ; il est saisi, sidéré dans un rôle, comme une statue ». L'état amoureux serait donc un état de délire quasi permanent et d'hallucinations fréquentes. Je cherche donc une dramaturgie trouée, fragmentée. À la manière des décompositions de mouvements dans les photographies de Muybridge. Comment une situation banale peut-elle prendre une tournure surréaliste ? Comment une conversation claire peut-elle être interprétée de manière confuse ? Le sujet amoureux perd le sens de toute réalité. Il déréalise. Je voudrais faire en sorte que ce qu'il se passe dans la tête du sujet amoureux soit représenté et ait autant de valeur que le réel, au croisement de l'excès et de la crédibilité.

Dans « le banquet » de Platon, c'est le discours d'Aristophane qui m'intéresse. Selon lui, les humains étaient à l'origine des êtres doubles, des êtres-boules. Il y avait les femmes-boules, les hommes-boules et les androgynes-boules. Ils avaient un visage de chaque côté de la tête, 4 mains, bras, jambes, deux sexes. Mais Zeus décida de les couper en deux parce qu'ils faisaient un peu trop les malins, ils se prenaient un peu trop comme des dieux, etc. Il les coupa donc en deux pour les punir et depuis ce jour, chaque être rectiligne est à la recherche de son autre moitié, homme ou femme, selon ses orientations. Partant de là, je compte accorder autant d'importance à l'homosexualité qu'à l'hétérosexualité.

Dans « la logique de la sensation » Gilles Deleuze évoque la condition des figures de Francis Bacon. Tout d'abord ce terme de « figures » m'intéresse car ce ne sont plus des personnages. Ce qui trouble l'identité. L'augmente, multiplie les possibles. De plus, dans mon travail, les figures sont en permanence en train d'essayer de trouver une issue à l'enfermement. Que ce soit l'enfermement dans un paysage, dans un rôle ou dans un couple. Dans les peintures de Francis Bacon, il y a ça. Les figures cherchent à s'enfuir par la bonde d'un évier, par des cris, par des postures tordues, les corps sont déformés par ce désir d'évasion à la fois tragique et comique. Elles cherchent physiquement à s'évader d'elles-mêmes, de ce qui les enferme. Et il y a beaucoup de couples, d'étreintes, de tas et de flaques de chair, souvent sous le regard d'un témoin. Et aussi, le rapport à l'événement me questionne. Il n'est pas montré. Il a eu lieu. Il n'y a pas d'horreur. Il y a une réaction intérieure. Le drame a eu lieu et la figure le porte en elle. On ne sait pas ce que c'est mais c'est là. Et enfin sur la méthode de travail, Deleuze dit que le peintre ne part jamais d'une toile blanche. Qu'avant de peindre, il faut nettoyer ce qu'il y a sur la toile, tous les clichés, toutes les images que l'artiste a emmagasinées, tout le bazar et la cacophonie qui l'accompagne quotidiennement, il faut l'éliminer pour retrouver des traits essentiels, parfois

hasardeux, pour découvrir ce qui se cache en dessous de cette cacophonie et de ces clichés. Je crois que pour l'écrivain.e, c'est pareil. On ne part jamais d'une page blanche. Il y a tout un travail d'agencement et de réappropriation du sujet avant de passer le pas vers l'écriture d'une œuvre.

En regardant les photographies de Nan Goldin, je suis saisie par les corps meurtris, par leur tendresse, leur puissance, par les aplats de peaux, la lumière qu'ils absorbent, la manière dont ils sont cadrés, comme pris sur le fait. Nan Goldin entre par effraction dans l'intimité des couples sans perversité. En douceur. Elle est avec, c'est un témoin bienveillant. Et je suis toujours touchée. Ce sont des proches, elle est très près d'eux, si bien que ce sont presque des troubles. J'aimerais rendre à mes fragments cette effraction et cette douceur. Cette bienveillance.

En allant rencontrer quelques enfants et personnes âgées. J'ai été impressionnée par la mobilisation de chacun.e d'entre eux/elles à ce sujet. L'état amoureux. Je me suis rendue compte à quel point on n'a pas l'habitude d'y arrêter le regard, d'en parler, que les mots ont du mal à s'y ajuster. Que l'on en parle toujours qu'en surface. Que l'on en atténue les douleurs et l'importance. Quand bien même ce sont essentiellement les relations amoureuses qui nous déplacent. Qui nous apprennent le plus de chose sur nous-mêmes et sur le monde. C'est peut-être pourquoi elles sont tant cadrées, prises en charge juridiquement et par les institutions, les hôpitaux. Il me manque encore des interviews auprès des LGBT+.

J'ai choisi le parc comme espace. Parce que c'est un trou dans la ville autour duquel les immeubles se chevauchent. Il a ses sentiers, ses espaces, ses rythmes d'entrées et de sorties, on y court, on y marche, on s'y assoit, on peut y prendre des postures physiques de toutes sortes. On peut aussi y voir les gens dans les intérieurs de leurs appartements, derrière leurs fenêtres et eux nous voient aussi. C'est un lieu de repos, d'errance, un sas pour déstresser, méditer, et c'est aussi un lieu où l'on vend de la drogue et du sexe et où parfois, on kidnappe et on viol. Et enfin, toutes les catégories sociales et culturelles s'y côtoient. Alors c'est pour moi le cadre dramaturgique idéal pour écrire ces fragments amoureux. Entre la douceur et la violence. La sécurité et le danger.

Enfin, je suis en train d'expérimenter des situations sur le plateau avec les comédien.ne.s apprentis d'Asnières en compagnie de Laurent Vacher. Nous avons choisi de partir du travail de Pina Baush dans son spectacle Kontakthof. Il nous a effectivement semblé que pour aborder un tel sujet, il fallait passer en premier lieu par le corps puisque c'est d'abord par lui que passe l'état amoureux, qui est ensuite interprété, déliré par la pensée, par les mots, par toutes les histoires que l'on peut s'inventer à partir des sensations reçues. Comme si les mots ne servaient que de coussins d'air (d'airbag?) afin de mieux absorber les chocs émotionnels propres au sujet amoureux. Nous épluchons les fragments par les corps et j'ai choisi d'écrire un peu plus tard. J'ai choisi de recevoir d'abord, ce que les comédien.ne.s peuvent renvoyer dans leurs corps, dans leurs propositions, dans leurs réflexions. De chercher sur le plateau les émotions, les sensations que chaque fragment soulèvent. J'ai choisi dans un premier temps de privilégier le corps à la parole. Chercher une écriture du corps, des émotions et des sentiments. Bien sûr, j'accumule de la matière écrite, comme un peintre fait des croquis, des esquisses, avant d'en passer par la toile, avant de composer, d'agencer. Je rêve d'un texte abouti, mais non clôturé. Laisser encore les possibles, comme une boule à facettes qui ne s'arrêterait pas de tourner et de varier les projections. Multiplier les façons de renvoyer les sentiments, les combinaisons d'amours, les états, les émotions, les réflexions. Comme si les fragments pouvaient être encore démultipliés à l'infini. Je voudrais ouvrir une porte, une entrée singulière et la laisser ouverte, offerte au plateau.

Marie Dilasser

## Extrait de texte...

---

Je t'attends.

Je devine les bancs, les vallons, les sentiers.

La nuit du parc s'enroule autour de moi et me tient dans son ventre.

Tu ne vas pas tarder.

Je voudrais t'offrir quelque chose.

Je cueille une fleur en t'attendant.

Une anémone.

Pour l'accrocher dans tes cheveux.

Et puis je cueille des bleuets. Huit.

En t'attendant.

Des asters. Cinq.

Des tulipes. Trois.

Aucune nouvelle de toi et encore des anémones.

Une anémone, tu viendras.

Un bleuet, tu ne viendras pas.

Une aster, tu m'aimes.

Une tulipe, tu te fiches de moi.

Une anémone, tu viendras.

*Joey.*

Je suis toujours dans mon lit.

*Cookie.*

Une anémone, tu viendras.

*Joey.*

J'aimerai bondir pour te rejoindre.

*Cookie.*

Un bleuet, tu ne viendras pas.

*Joey.*

Je n'arrive pas à m'extraire des draps.

*Cookie.*

Une aster, tu m'aimes.

*Joey.*

Je suis collée au matelas.

*Cookie.*

Une tulipe, tu te fiches de moi.

*Joey.*

Quelque chose me retient.

*Cookie.*

Une anémone, tu viendras.

## Marie Dilasser, autrice

---

**1999/** Elle en a par-dessus la tête de la France alors elle part un an en Irlande garder des enfants, travailler dans des pubs, écrire de nombreuses lettres, marcher dans Dublin et rencontrer James Joyce, Samuel Beckett, J.M. Synge, William et Jack Butler Yeats. L'écriture l'attrape par le colback, alors elle décide d'y consacrer une bonne partie de son temps.

**2000/** De retour en France, elle longe les bords du canal Saint-Martin à Rennes, rencontre Mathieu Bébin, Roland Fichet, Alfred Jarry, Francis Bacon, les poubelles de la cité judiciaires, les cousines Quéré, Odila Présulme, elle obtient une licence d'arts du spectacle, elle veut écrire pour et avec d'autres.

**2003/** C'est pour cette raison qu'elle intègre le département écriture de l'ENSATT à Lyon, elle y rencontre Enzo Corman, Pauline Sales, Samuel Gallet, Magali Mougel, Julie Aminthe, Jean-Marie Clairambault, Ewa Brykalska, Olivier Neveux, Dominique Laidet, la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui met en scène trois de ses pièces *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?*, *Le Sous-locataire* et bientôt *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*.

**2006/** Elle revient en Bretagne et achète des truies avec ses premiers droits d'autrice. Entre naissage et engraissement, elle écrit *Les vieilles, mis en scène par Laurent Ziveri* à Toulon, *Echo-Système* mis en espace par Sylvie Jobert à Grenoble et lu à Montréal, *Crash Test* mis en scène par Nicolas Ramond à Vénissieux et *Paysage Intérieur Brut* mis en scène par Christophe Cagnolari à Saint-Brieuc, Barbara Shlittler à Genève et Blandine Pélissier à Paris. Puis, pour des raisons qui la regardent, elle transforme l'ensemble de ses truies en pâtés et en rillettes...

**2012- 2018/...** pour gérer pendant 6 ans un bar-tabac-épicerie au-dessus duquel elle écrit *Montag(n)es*, mis en scène collectivement à Saint-Gelven, *Intermondes, (Road-movie sqaw)* mis en scène par Laurent Vacher à Mézières-les-metz, *Supposée Ève* mis en lecture par Laëtitia Guédon à Paris, Avignon et Genève, *MADAM#2 Faire le mur, ou comment faire le mur sans passé la nuit au poste*, mis en scène par Hélène Soulié à Nîmes, *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*, mis en scène par Michel Raskine au Festival d' Avignon.

**2019- 2020/** Elle quitte son bar-tabac-épicerie afin d'écrire *Et soudain...* pour Laurent Vacher à partir des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Afin d'écrire autour du mythe des amazones pour Laëtitia Guédon ainsi qu'écrire autour du monde marin et des disparitions volontaires pour Lucie Berelowitsch.

### Publications

#### - Solitaires intempestifs :

*Décomposition d'un déjeuner anglais*

*Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?*

*Un après-midi à la salaisonnerie* (dans un recueil intitulé *Confessions, divans et examens*)

*Blanche-Neige, histoire d'un Prince*

#### - Espaces 34 :

*Le chat de Schrödinger en Tchétchénie* (dans un recueil intitulé *Le monde me tue*)

#### - Lansmann :



*Les vieilles* (dans un recueil intitulé *Métiers de nuit*)

- Quartett

*Paysage Intérieur Brut* suivi de *Crash Test Quartett*, Les solitaires intempestifs.

## **Laurent Vacher, metteur en scène**

---

Il y a plus de quinze ans, je crée la compagnie du Bredin. Avec ce nom, *Bredin*, j'avoue ma sensation d'être souvent à côté de la plaque, de ne pas être porteur d'une parole volontaire et affirmée. Le Bredin me laisse l'espace d'être un « idiot », sans que cela ne soit définitif, ce qui me laisse toute la liberté d'être inexact, insolent et décalé.

### **MISES EN SCENES**

#### **2019: « Pandora's Box »**

Projet européen sur la montée des nationalismes et des populismes en Europe (France, Allemagne, Hongrie, Pologne). Création le 15 mars 2019 à la Kunsthalle de Berlin.

Tournée en Allemagne et représentations à Passages (Metz)

#### **2017: « Le Garçon Incassable » de Florence Seyvos.**

Mise en scène Laurent Vacher avec Benoit Dattiez, Odja Llorca et Martin Selze

Création le 31 janvier 2017 à Château-Rouge – Annemasse

Tournée à Mancieulles, Commercy, Béthune, Chaumont ... Reprise 2018/19/20.

#### **2016: « Combat de Nègres et de Chiens » de Bernard Marie Koltès.**

Mise en scène Laurent Vacher avec Quentin Baillot, Daniel Martin, Dorcy Rugamba, Stéphanie Schwartzbrot. Création le 12 janvier 2016 à Château-Rouge – Annemasse / Tournée à Mancieulles, Clamart ... Reprise saison 2016/2017.

#### **2014/2015 : « En attendant Godot » de Samuel Beckett**

Avec Luc-Antoine Diquéro, Pierre Hiessler, Jean-Claude Leguay dit Loulou, Antoine Mathieu ; Heidi Zada. Coproduction TIL-Mancieulles, Château Rouge-Annemasse. Création en octobre 2014 au Poche de Genève. Tournée de 34 dates.

#### **2013 /2014 / 2015 : « Tranchées ».**

Spectacle avec des amateurs des villes de Chaumont et de Mancieulles et trois interprètes professionnels (Marie-Aude Weiss, Clara Dumond et Johann Riche). *Création à partir des lettres échangées entre le front et l'arrière pendant la première guerre mondiale.*

Création en avril 2014 au Nouveau Relax de Chaumont. 25 représentations.

#### **2013: « Lost in supermarket » de Philippe Malone.**

Une comédie musicale sociale avec 12 comédiennes, danseuses, chanteuses, musiciens. Musique de Franco Mannara, mise en scène de Laurent Vacher, chorégraphie de Farid Berki.

*9 caissières à plein rendement dans un supermarché une veille de Noël décident de prendre leur destin en main et de vider la caisse...*

Création janvier 2013 au Théâtre Ici&Là à Mancieulles. 18 représentations.

#### **2012/2013 : « Bien Lotis » de Philippe Malone.**

Mise en scène de Laurent Vacher avec Marie Aude Weiss, Martin Selze, Corrado Invernizzi et Christian Caro.

*Une comédie sociale, sous forme de brèves séquences d'interviews tendres et loufoques, interrogeant l'histoire d'un couple face aux mutations urbaines des années 1960 à nos jours.*

Créé en 2012 sur le Pays de Briey, à Commercy, à la Manufacture/Avignon

**2010/2011 : « Série B, titre noir et provisoire », de Laurent Vacher**

*Le parcours de Moussa entre rêve d'ascension sociale et prison.*

17 représentations

**2007/2008 « Le Mystère de la météorite » d'après l'œuvre de Théodore Monod. Ecriture et mise en scène Laurent Vacher et Benoit Di Marco.**

*Spectacle sur l'univers du scientifique et voyageur de Théodore Monod.*

Création en octobre 2007 au TGP de Frouard. Tournée nationale pour la saison 2007-2008 - 24 représentations

**2006/2007/2008/2009/2010 « Héros-Limite » de Ghérasim Luca.**

Mise en scène Laurent Vacher, avec Alain Fromager et Johann Riche à l'accordéon

*Voyage poétique et musical sur cette œuvre du poète surréaliste roumain Ghérasim Luca.*

Création au Théâtre Gérard Philipe de Frouard en 2007 puis représentations à La Générale (Paris) - Reprise à la Maison de la Poésie. 65 représentations

**2007/2008/2009/2010 « Dernières nouvelles des Jambes d'Alice » d'après le roman de Nimrod**

Adaptation et mise scène : Laurent Vacher, regard chorégraphique : Farid Berki

Avec Adèle Rémadji Ngaradoubaye et Christophe Mbaidédjim Ngaroyd, création musicale et interprétation : Bassa Yaya Idriss Bayid

*Dans le chaos de la guerre du Tchad, un professeur de français croise une de ses élèves, objet de fantasmes inavouables...*

Création au Centre Culturel Français de N'Djamena, Tchad en mars 2007 (mission Cultures France).

2007/08/2009/2010 : Tournée en Afrique du centre et de l'ouest.

2009 : Tournée en France : SN de Briançon, Transversales/Verdun, TGP-Frouard. 25 représentations

**2005 « La Festa » de Spiro Scimone.**

Avec Benoit Di Marco, Elisabeth Catroux, Bruno Labrasca

*En Sicile, entre chômage et petites magouilles, un couple désuni fête ses trente ans de mariage.*

Création au TGP – Frouard en 2005 et tournée en France. 39 représentations

**2004/2005 « Bar » de Spiro Scimone.**

Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno La Brasca et Corrado Vernisi

*Découverte de l'écriture de ce jeune auteur sicilien. Le spectacle est en franco-sicilien* Création en 2004, tournée dans les théâtres et les lieux non théâtraux (bars notamment). 34 représentations

**2003/2004 « Arrêt de Bus » d'Aziz Chouaki**

Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno Boulzaguet et Martin Selze.

*Un spectacle tout public destiné plus particulièrement aux classes de collège mettant en scène la rencontre entre un clochard et un extra-terrestre.*

Tournée en 2003 et 2004. 35 représentations

**2002/2004/2009/2010/2011/2013 « Giordano Bruno Des signes des Temps » Texte et mise en scène Laurent Vacher.**

Avec Benoît Di Marco, Martin Selze /Pierre Hiessler et Laurent Lévy

*Création autour de la pensée du scientifique et philosophe Giordano Bruno présentée dans les observatoires, usines, châteaux... et aussi dans des théâtres.*

Création en 2002, reprise en 2004 – Reprise en 2009 dans le cadre de l'année internationale de l'astronomie. Spectacle labellisé AMA09 à l'Observatoire de Nice, de Paris, au Théâtre de la Méridienne-

Lunéville, au Théâtre du Saulcy-Metz, au Théâtre St Pierremont-Mancieulles, à Meudon et à St Michel sur Orge, Annemasse - 113 représentations

**2000 « La Camoufle » de Remi de Vos.**

Mise en scène Laurent Vacher avec Lucienne Hamon et Johan Riche à l'accordéon. 25 représentations

**1999 « Les Oranges » d'Aziz Chouaki.**

Mise en scène Laurent Vacher avec Jean-Claude Leguay et Gilles Andrieu

Coproduction Le Carreau – SN Forbach – Théâtre 71 – scène nationale de Malakoff

Création en 1998 et tournée en 1999, 2000 dans les théâtres et les petites salles du réseau Athena en Auvergne- Représentations en appartement.109 représentations

**A L'ETRANGER**

En partenariat avec Cultures France sur un programme de trois ans au Paraguay (1998-2000), Laurent Vacher a tout d'abord collaboré à la mise en place du programme de l'Ecole d'Art Dramatique puis créé deux spectacles avec des auteurs et comédiens paraguayens.

Toujours en partenariat avec Cultures France, programme en direction du Tchad avec la mise en place d'un programme de formation professionnelle d'acteurs tchadiens, puis la mise en scène d'un spectacle sur un texte d'un auteur tchadien, avec des comédiens tchadiens.

**COLLABORATION ARTISTIQUE AVEC LA MOUSSON D'ETE**

Laurent Vacher est conseiller artistique du festival dédié aux écritures contemporaines « La Mousson d'Eté » depuis sa création par Michel Didym en 1995. Il fait parti du comité de lectures, dirige des lectures et mises en espace, et s'est chargé de 1995 à 1998 de toute la partie du festival concernant le travail avec les amateurs.

## Ambre Dubrulle, comédienne

---

### **FORMATION**

2017 - 2020 **Le Studio - ESCA**

*Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance*

2012 - 2016 **Cours Florent**

### **THEATRE**

2018 **PEINES D'AMOUR PERDUES** - Hervé Van der Meulen

*Théâtre du Montansier*

**LE MISANTHROPE** - Yann-Joël Collin

*Théâtre du Studio d'Asnières*

**PLATONOV** - Paul Desveaux

*Théâtre de l'Aquarium / Festival des écoles du théâtre public*

**MON PAYS N'EST PLUS QU'UNE ÎLE** - Benoit Crou

*Théâtre Ciné 13*

**DÉSOLATION** - Eugénie Pouillot

*Théâtre du Studio d'Asnières*

**GOETHE ET CHATEAUBRIAND** - Hervé van der Meulen

*Maison Chateaubriand*

**SOLSTICE D'HIVER** - Julia Cash

*Théâtre du Studio d'Asnières*

2017 **LA GUERRE AU BALCON** - Olivier Werner

*Théâtre Ouvert*

**FESTIVAL JAMAIS LU** - Nathalie Fillion et David Paquet

*Théâtre Ouvert*

**AU-DELA** - Olivier Werner

*Théâtre Ouvert*

2016 **PRIX OLGA HORSTIG** - Thierry Harcourt

*Théâtre des Bouffes du Nord*

**ON A TUE LA BONNE ET GRAND-MERE PRIE** - Emmanuel Pic

2015 **LE GENIE DES BOIS** - Julie Recoing

2014 **L'OISEAU BLEU** - Nazim Boudjenah *de la Comédie Française*

### **COURT METRAGE CINEMA**

2018 **PAULINE ASSERVIE** Réal: Charline Bourgeois-Tacquet

*Semaine de la Critique Cannes 2018*

2017 **RIEN DE GRAVE** Réal: Valentin Plisson

2016 **MON PIRE ENNEMI** Réal : Gaëlle Marchal Dombrat

2014                    **PUB JARVIS** Réal : Louis Vignau  
2012                    **LE VOYAGE DE LEO** Réal : Fred Petrantonio

**LONG METRAGE CINEMA**

2015                    **BILLIE** Réal : Pascal Alex Vincent

**DANSE**

2014 - 2016            **CARBONE DN** (Cabaret-Cirque)  
2016                    **VALENTINO X VANESSA BEECROFT** (PUB)  
2016                    **DANGEROUS KISS** Réal : Pascal Alex Vincent

**Constance Guiouillier, comédienne**

---

**FORMATION**

2017 - 2020 **Le Studio - ESCA**  
*Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance*

**THEATRE**

2019/20            **LA DAME DE CHEZ MAXIM**, mise en scène de Zabou Breitman  
Théâtre de la Porte St Martin  
2019    **PEINES D'AMOUR PERDUES**, Hervé Van der Meulen  
Théâtre du Montansier  
2018    **PLATONOV** - Paul Desveaux  
Théâtre de l'Aquarium / Festival des écoles du théâtre public  
**RABELAIS** de Jean-Louis Barrault, mise en scène Hervé Van Der Meulen  
Théâtre Montansier-Versailles ; Studio Théâtre d'Asnières, Festival d'Anjou

**Inès do Nascimento, comédienne**

---

**2018**    **PLATONOV**, *mise en scène Paul Desveaux*  
Théâtre de L'Aquarium - Cartoucherie de Vincennes  
**RABELAIS**, *mise en scène Hervé Van der Meulen*  
Théâtre Montansier de Versailles, Festival d'Anjou - Château du Plessis Macé  
**2017**    **ILIADÉ** *mise en scène Luca Giacomoni*  
Théâtre Paris Villette  
**LE PASSE EST UN ANIMAL GROTESQUE** *mise en scène Baudouin Woehl*  
Théâtre du Rond-Point

Créations & Troupes

**2017 AVANT QUE LA FIN**

*Festival Mises en Capsules - Ciné XIII Théâtre*

**2016 FAUSTY ET L'OISEAU BLEU CRACHEUR DE JURONS**

*Compagnie d'Edimbourg - Théâtre Montmartre Galabru*

**2015 CAS DE CONSCIENCE**

*La Mauvaise Compagnie - Prix du Public Festival Courthéâtre*

**GOLCONDE**

*Compagnie Kukumatz - Théâtre Chaplin*